

“ vents et de maisons paroissiales ont été occupés par les
“ soldats américains, et en plusieurs endroits convertis en
“ casernes. Le Gouvernement américain offrait de payer
“ une indemnité pour les lieux occupés et de réparer tous
“ les préjudices causés par lui, étant tout disposé sur ce
“ point à satisfaire le Saint-Siège. Pour arriver à un ac-
“ commodement pratique, le Saint-Siège a proposé d'en
“ laisser la solution à un Délégué Apostolique et au Gou-
“ verneur des Philippines, qui, étant tous deux sur les
“ lieux, pourront aisément se prononcer sur chaque cas
“ en connaissance de cause. Le Gouvernement des Etats-
“ Unis proposait une cour d'Arbitrage comprenant deux
“ membres choisis par lui, deux membres choisis par le
“ Saint-Siège, et un cinquième membre choisi par les
“ deux parties, pour trancher les questions sur lesquelles
“ il y aurait désaccord entre les quatre premiers. Après
“ une discussion amicale sur les deux propositions, celle
“ du Saint-Siège a été acceptée.

“ Les raisons qui ont décidé la Commission à accep-
“ ter la proposition du Vatican méritent d'être connues.
“ La Commission a été amenée à cette décision parce que
“ à son avis, elle offrait une meilleure garantie pour la li-
“ berté du Saint-Siège, qui pouvait être restreinte par une
“ cour d'arbitrage, d'autant plus que dans beaucoup de
“ cas il y a des questions à la fois ecclésiastiques et éco-
“ nomiques à trancher. Ce fait constitue une magnifique
“ leçon de délicatesse donnée par les Etats-Unis à d'au-
“ tres Gouvernements sur le respect dû aux droits du
“ Saint-Siège. Il n'est donc pas étonnant que dans l'au-
“ dience d'adieu de la Commission diplomatique, le Sou-
“ verain Pontife ait manifesté sa satisfaction profonde de
“ l'heureux résultat de ses travaux. Cette satisfaction fut
“ encore plus grande, quand le gouverneur des Philippi-
“ nes, devant le Souverain Pontife, protesta avec indigna-
“ tion contre la campagne de mensonges et de fausses dé-
“ pêches, par laquelle une certaine presse avait essayé
“ d'entraver le cours des négociations, attribuant à M.
“ Taft des propos qu'il n'avait jamais tenus et des projets
“ qu'il n'avait jamais conçus. Le Souverain Pontife s'em-
“ pressa de répondre à la protestation du gouverneur en
“ manifestant le regret que lui avait causé cet incident.
“ Il ne nous est pas désagréable, ajouta le Saint-Père, que